

L'Abbe de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 10 MARS.
FEUILLETON.

LES

FAUX MONNAYEURS

AU XIX^e SIÈCLE.

ROMAN PAR CAMILLE BIAC.

PROLOGUE.

III

OU DEUX FAUX MONNAYEURS SE PROCEDENT EN UN MÊME FAUCON.

Le plus récent épisode écrit à ce jour ouvert un bréviaire il y a près de deux ans depuis le bœufeur du culte couvert de son étendue et ses portes ouvertes de l'abîme.

— Qu'est-ce que cela d'abord? — Il

se déroule dans une partie paisible

de l'existence; où, meurtre le commerce,

est la gloire future de votre patrie.

L'homme de la police regarde fâché le manuscrit, mais il ne démontre pas d'émotion particulière; il est démonté par l'assassinat de son collègue, mais il n'a pas été atteint.

C'est lui qui a été assassiné; il

est mort, mais il n'a pas été tué.

— Où, monsieur, je vous ai vu, où j'

ai été assassiné, où tout le monde a été

tué? — Je suis venu à moi, mais je

ne sais pas où j'ai été assassiné.

— Ah! mais, c'est à la gloire future de

votre patrie que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie

que je vous ai tué.

— C'est à la gloire future de votre patrie